

Fleuron du patrimoine gardois, le Musée d'art sacré du Gard est installé dans la Maison des Chevaliers, ancien hôtel particulier d'une grande famille de négociants de la vallée du Rhône, les Piolenc, qui l'occupèrent du début du XII^e à la fin du XVIII^e siècle.

Musée d'art sacré du Gard

La Maison des Chevaliers

Construit à partir du XII^e siècle sur le plan habituel des habitations du Moyen Age autour d'une cour, modifié et embelli durant les siècles par les Piolenc, le bâtiment avait été passablement divisé et mutilé aux XIX^e et XX^e siècles, jusqu'à être devenu méconnaissable. On pensait alors que les chevaliers de l'ordre du Temple venaient s'y reposer à leur retour de Terre Sainte. Chacun y aurait fait peindre son écu pour signaler son passage.

Acquis par le département du Gard en 1988 et classé en totalité Monument Historique en 1992, il a fait l'objet depuis septembre 1993 d'une restauration menée avec le plus grand soin, sous la responsabilité d'un Architecte en Chef des Monuments Historiques, du service des bâtiments départementaux et de la conservation départementale des musées. Une campagne de sondages archéologiques avait auparavant permis de localiser précisément les décors connus de la maison, de mettre à jour les décors jusque là inconnus des deux salles d'apparat, et de retrouver la cohérence historique et architecturale du bâtiment.

Le Christ à l'agonie
XVII^e - XIX^e siècles



Musée d'art sacré du Gard

Musée de France

Maison des Chevaliers
2, rue Saint-Jacques F-30130 Pont-Saint-Esprit
Téléphone (33) 04 66 39 17 61
Télécopie (33) 04 66 90 59 39

Situation

Centre ancien
Parkings proches : Allées Jean-Jaurès
Place Saint-Pierre, place du Port

Heures d'ouverture

Tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 12h et de 14h à 18h
Juillet et août : tous les jours, sauf le lundi,
de 10h à 19h sans interruption

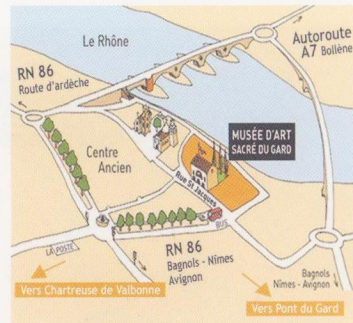
Entrée Gratuite

Visites commentées

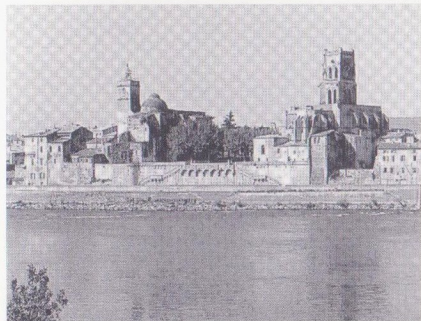
Visites guidées à l'intention de groupes d'au moins
10 personnes (3 € par personne)
Possibilité de visites à thèmes.
Réservation obligatoire par téléphone ou par courrier
quinze jours avant la date de visite.

Autres

Espaces d'accueil et de repos – Accès handicapés
Librairie et carterie.



Pont-Saint-Esprit, centre ancien



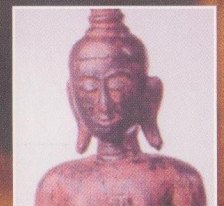
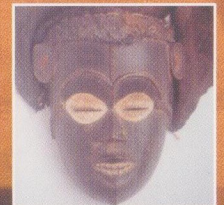
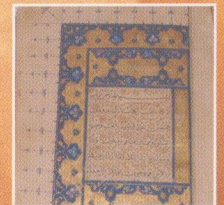
Vue de Pont-Saint-Esprit

Le Musée d'art sacré du Gard est une réalisation du Conseil Général du Gard, qui a bénéficié du concours du Ministère de la Culture : Direction des Musées de France, Direction du Patrimoine, Direction Régionale des Affaires Culturelles du Languedoc-Roussillon.



Photo : Daspet – Villeneuve-lès-Avignon.

Maison des chevaliers Musée d'art sacré du Gard



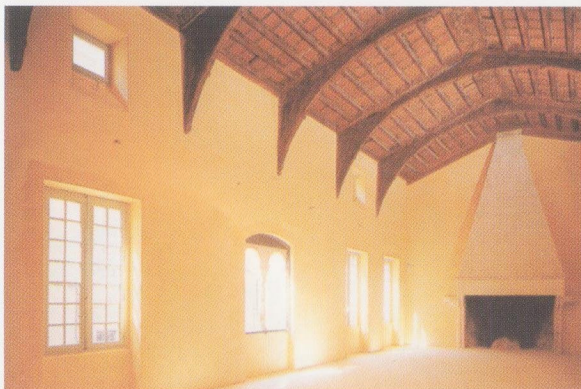
La Maison des Chevaliers

Des anciens magasins à blé donnant sur la rue aux pièces d'apparat ouvertes sur le jardin et sur le Rhône, de la rare salle de Justice aménagée somptueusement au premier étage aux témoins plus humbles des pièces de service, tout ici témoigne de la façon la plus authentique de la vie quotidienne publique et privée d'une grande famille rhodanienne.

La restauration se devait de respecter l'authenticité du monument, en offrant au visiteur toutes les normes actuelles d'accessibilité, de confort et de sécurité, et de s'adapter à une utilisation muséologique nécessitant l'intervention d'un architecte muséographe choisi en accord avec la Direction des Musées de France.



La façade romane
sur la rue Saint-Jacques
Entre 1190 et 1200



La cour royale
de justice construite
par Raymondet
de Piolenc
Entre 1337 et 1343

La visite de la Maison des Chevaliers englobe le rez-de-chaussée, le rez-de-jardin et le premier étage. Le jardin orienté vers le Rhône offre un havre de paix et de repos. Le deuxième étage abrite les réserves et des locaux techniques.

La visite permet de découvrir les exceptionnels décors peints des XIV^e et XV^e siècles dans les salles d'apparat de la maison et la cour royale de justice, d'en comprendre la portée historique, d'en apprécier l'indéniable qualité artistique et esthétique. Tout le Moyen Âge revit ainsi à travers de charmantes scènes, mêlant musiciens et danseurs, portraits de nobles dames, hommes sauvages, bestiaire fantastique. L'influence de la Renaissance florentine y est très précoce. Des personnages sont vus en perspective, un chien monte la garde du haut d'un mur et semble surveiller l'entrée d'une des salles d'apparat.

Le circuit permet également la découverte en parallèle des collections d'art sacré du musée.



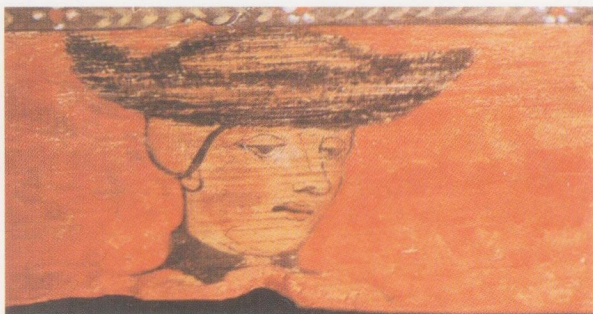
La salle d'apparat
haute de Guillaume
de Piolenc
1450



Nicolas Dipre
Adoration des Mages
XV^e siècle

Le Musée d'art sacré

La constitution de la collection d'art sacré du musée départemental et sa présentation au public relèvent d'un constat : la perte d'une culture générale dans le domaine religieux limite la compréhension d'œuvres peintes ou sculptées. L'ignorance du religieux risque d'empêcher l'accès aux œuvres majeures de notre patrimoine artistique, littéraire et philosophique. L'art religieux souffre de méconnaissance, voire de rejet. Au-delà des convictions des uns qu'il transcrit en images, cet art est une des composantes fondamentales de notre civilisation occidentale sans laquelle il est impossible d'étudier l'art et la création au cours de siècles. Aussi le musée d'art sacré souhaite-t-il favoriser l'approche de ce patrimoine. Cette finalité n'est pas sous-tendue par un quelconque zèle catéchétique, – le musée n'entend pas convaincre – mais par le souci de partager des biens de culture et de nourrir la mémoire collective. Sa démarche est laïque.



Anonyme français
Portrait présumé
de Charles VII
Décor de salle d'apparat haute
de Guillaume
de Piolenc

1450

Albarelli
hispano-mauresques
Pots de la pharmacie
de l'Hôpital
de Pont-Saint-Esprit
XV^e siècle



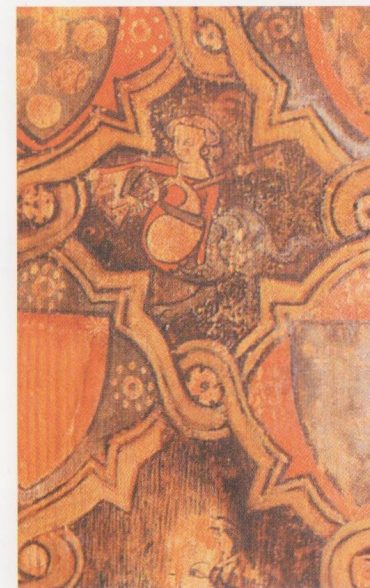
Les collections ont été constituées par des achats, dons, legs et dépôts. Outre les collections du Département, le musée accueille les collections du musée municipal Paul-Raymond de Pont-Saint-Esprit mises en dépôt, et divers dépôts consentis, en particulier pour la pharmacie par l'Hôpital de la ville, ou par les paroisses.

Ethnographie religieuse et Beaux-Arts s'équilibrent dans cette présentation d'objets de culte soit public soit privé : vêtements sacerdotaux du XV^e au XX^e siècles, orfèvrerie et vaisselle sacrée, peinture religieuse des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles, pharmacie de l'Hôpital du Saint-Esprit, crèches, paperolles et santons des XVIII^e et XIX^e siècles.

L'ensemble documentaire du musée sert de collection de référence internationale. Elle a permis l'élaboration d'une base de données sur les objets religieux commune au Canada et à la France, et bientôt à des pays tiers comme le Mexique. La publication d'une méthode d'analyse et d'un vocabulaire montre la richesse et la diversité des collections du Musée d'art sacré du Gard.

Plate-bande de la charpente
de la cour royale de justice

Entre 1337 et 1343



Johannes Steinberg
Nativité – crèche

1771

